



## Conseil économique et social

Distr. générale  
24 avril 2012  
Français  
Original : anglais

---

### Session de fond de 2012

New York, 2-27 juillet 2012

Point 2 c) de l'ordre du jour provisoire\*

**Débat de haut niveau : examen ministériel annuel**

### **Déclaration présentée par Legiao da Boa Vontade, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration qui suit, qui est distribuée conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* E/2012/100.



## Déclaration

La Legiao da Boa Vontade, au terme d'un intense programme de débats dans cinq pays d'Amérique du Sud, présente ses recommandations sur le thème « Pour des emplois et un travail décent afin de réduire la pauvreté dans l'optique d'une économie verte » aux États Membres, institutions et programmes des Nations Unies. L'objectif est de contribuer, par des recommandations, au débat de haut niveau du Conseil économique et social, auprès duquel l'organisation est dotée du statut consultatif général, et aux travaux de l'importante Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio+20).

Les réunions faisaient partie du Neuvième Forum multipartite du réseau de sociétés solidaires – sixième foire de l'innovation, et avaient pour promoteur l'organisation, aidée en cela par le Département des affaires économiques et sociales et des partenariats nationaux du Centre d'information des Nations Unies pour le Brésil et le Paraguay et les bureaux du Programme des Nations Unies pour le développement du Brésil et du Paraguay. L'initiative devait aussi son existence à l'assistance de précieux partenaires d'Asunción (Paraguay), de Buenos Aires (Argentine), de La Paz (Bolivie), de Montevideo (Uruguay), de Brasília et de Rio de Janeiro (Brésil), outre Sao Paulo et Londrina, également du Brésil, où des ateliers ont également eu lieu. Des centaines de représentants de gouvernements, du secteur privé, de la société civile et du monde universitaire ont participé à ces ateliers, soit en personne, soit via Internet. Les thèmes choisis ont fait l'objet de débats de groupe, de démonstration de bonnes pratiques, d'ateliers, d'exposés culturels, d'entretiens et de rapports de presse, sous forme tant traditionnelle qu'électronique.

## Économie verte et développement solidaire

Le présent document vise à mettre en lumière certains des points dont il a été débattu de manière récurrente. Le premier d'entre eux est le concept d'« économie verte ». On s'inquiète beaucoup de voir qu'il peut favoriser les deux premiers piliers du concept bien connu de développement durable, qui sont l'économie et l'environnement, au détriment du troisième, le pilier social, les trois piliers devant toujours être analysés sur un pied d'égalité.

En ce sens, l'organisation soutient la réalisation des objectifs de développement durable, parallèlement aux efforts déployés pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement. Les objectifs de développement durable peuvent devenir une nouvelle grande plateforme des Nations Unies pour le développement après 2015, date butoir pour les objectifs du Millénaire pour le développement. Ces engagements continueront à avoir comme thème central la réduction de l'inégalité sociale, mais toujours associé à l'adaptation au changement climatique et à son atténuation et à la prévention des catastrophes.

Pour que ce nouveau programme réussisse, l'organisation suggère également d'aller un peu plus loin en incluant dans le débat le « développement solidaire » et « l'économie d'une solidarité spirituelle et humaine », qui ont été appliqués il y a des décennies par l'éducateur brésilien José de Paiva Netto dans les cellules sociales et éducatives de l'organisation, surmontant ainsi divers moments de crise économique internationale.

Le pronostic de l'auteur demeure d'actualité, comme on peut le voir dans son article paru en 2011, où il notait que, dans le cas de l'économie, les indicateurs

annonçaient des années difficiles et qu'il fallait absolument considérer l'économie comme la plus spirituelle des sciences, au sens le plus large de fraternité œcuménique. L'économie devait retrouver l'esprit d'altruisme. Se référant à des extraits d'un entretien qu'il avait donné sur la question en 1981, il disait que l'être humain, son esprit éternel, est au centre d'une économie altruiste, le générateur de tout progrès. Sans l'être humain, il n'y a ni travail ni capital. En un temps où les anticipations de production étaient constamment dépassées à cause des progrès de la technologie, la faim était véritablement un scandale. Il parlait non seulement de faim physique, mais aussi de faim de savoir, ou d'éducation spiritualisée, sans laquelle nul n'est fort. D'un côté, le monde n'avait jamais connu une telle abondance, et pourtant, de l'autre, il n'avait jamais connu une telle pénurie. L'économie manquait de solidarité.

Le fait que l'organisation donne une importance centrale aux êtres humains et à leur plein développement nous permet de les voir comme le principal point de convergence de tous les efforts déployés pour arriver à un équilibre entre les trois piliers du développement durable. En ce sens, l'éducation a un rôle fondamental à jouer dans l'affermissement d'une nouvelle conscience mondiale qui prépare les générations actuelles et futures à de profonds changements de comportement. Ce projet éducatif doit toutefois être fondé sur des valeurs universelles qui serviront de plus en plus de fondement et d'incitation à de nouveaux modèles de développement.

C'est pourquoi l'organisation investit lourdement en éducation de type scolaire et populaire d'une nature œcuménique ou universaliste, qui est systématiquement mise en avant dans ses écoles et ses centres communautaires d'assistance sociale par l'intermédiaire des médias (comme la radio et la télévision, la presse et l'Internet), les réseaux de société civile et les réseaux sociaux virtuels, et en suscitant un désir d'ascendant chez les enfants et les jeunes dans plus de 80 villes et cités de sept pays.

### **Réalisation exemplaire : une éducation pour citoyenneté planétaire**

Les cheminements du changement culturel sont complexes et difficiles à suivre. Les manifestations de pratiques nouvelles sont toutefois manifestes, en particulier chez les jeunes, résultat d'une influence positive et d'encouragement. L'organisation prouve cette corrélation avec les innombrables histoires familiales de triomphe auxquelles elle a collaboré. Certaines ont été portées à la connaissance de ceux qui ont participé au Forum multipartite : certains des enfants que l'organisation avait fait participer à la Conférence des Nations Unies de 1992 sur environnement et développement ont collaboré au Forum multipartite de 2012, donnant ainsi la preuve du sentiment de responsabilité sociale et environnementale qui les anime dans leur vie d'adultes comme administrateurs et comme chefs de famille.

De nombreux rapports des Nations Unies reconnaissent l'importance de la dimension spirituelle des vies humaines, mais cette perception ne s'accompagne pas toujours de la même proportion de mesures pratiques. L'organisation se félicite d'initiatives comme l'indice du bonheur national brut, qui ajoute de nouveaux indicateurs aux indicateurs conventionnels, saisissant ainsi des aspects subjectifs de l'existence humaine. Ce sont des facteurs importants et déterminants de la structure de la société ainsi que d'autres éléments. Depuis son origine dans les années 40, l'organisation applique des principes œcuméniques ou universels, non seulement dans son discours, mais aussi dans ses pratiques quotidiennes.

On en veut pour preuve le propre projet pédagogique de l'organisation qui guide toutes ses activités : la pédagogie de la bonne foi. Cela comprend la pédagogie de l'affection pour les enfants jusqu'à l'âge de 10 ans et la pédagogie œcuménique du citoyen pour les jeunes et les adultes. Ce projet d'éducation à spiritualité œcuménique a été créé par le président de l'organisation et a sa propre méthode d'application. Il a réussi à rendre autonomes des personnes qui vivaient dans la pauvreté, obtenant des résultats qui comprennent l'élévation du niveau social de familles, la création d'environnements sans violence, l'élimination des abandons scolaires et l'obtention de très bons résultats scolaires.

La pauvreté est un phénomène multidimensionnel dont l'aspect le plus apparent est l'absence de niveau minimum de revenu. L'accès à des services publics de qualité, comme l'assainissement, la santé, l'énergie et en particulier l'éducation, est déterminant pour maintenir la qualité de vie, même compte tenu des variations économiques des pays. Pour vaincre la pauvreté, l'organisation cherche à conjuguer formation intellectuelle de l'excellence et développement du potentiel émotionnel et intuitif de la personne. On évalue le bagage culturel et spirituel des élèves, les aidant à surmonter la flétrissure de la pauvreté et de la discrimination, dans une action qui prend en considération les besoins de toute la famille. Savoir et entrepreneuriat solidaires sont présentés comme alternatives à une idéologie d'individualisme et de consommation présente dans la société et particulièrement cruelle aux désavantagés.

De cette manière, les valeurs de spiritualité œcuménique appliquées à l'éducation ne sont pas superflues; elles sont une stratégie efficace d'investissement social et environnemental qui promeut le développement solidaire de la sphère individuelle à la sphère planétaire. L'organisation est disposée à partager les principes de sa méthode pédagogique avec les pays et organisations du système des Nations Unies, tout comme elle l'a fait dans les pays où elle opère de manière permanente.

### **Recommandations**

À l'indispensable changement de paradigmes, l'organisation ajoute les recommandations suivantes issues des rapports des pays qui ont participé au neuvième Forum multipartite du réseau de sociétés solidaires – sixième foire de l'innovation, établies en collaboration avec les participants :

- Mettre en valeur les ressources en eau par la rationalisation de la pêche et le développement de l'aquaculture. Cette activité revêt une importance stratégique pour la réalisation d'un développement durable largement partagé; cela crée des emplois et produit des protéines fortement nutritives. Cela contribue donc à éliminer la faim et la pauvreté, est générateur de sécurité alimentaire et nutritionnelle et évite la déforestation et la dégradation de l'environnement.
- Investir dans la recherche sur le potentiel énergétique des algues, qu'on peut utiliser comme importante matière première pour la production de bioénergie.
- Renforcer les systèmes de gestion de l'eau des Nations Unies.
- Donner voix aux peuples autochtones et donner priorité à leur participation aux opérations de développement régional, de la planification à l'exécution, en mettant en valeur leur histoire et leurs cultures traditionnelles, dans le but de

rendre l'augmentation de production alimentaire qui en résultera compatible avec la préservation de formes traditionnelle d'exploitation viable.

- Intervenir fortement dans la structure de la production et de la consommation d'énergie en redéfinissant une logique strictement de marché comme facteur déterminant de nos besoins et en adoptant des modes qui aient moins d'impact environnemental et qui soient plus productifs.
- Encourager les travailleurs ruraux à rester à la campagne en suscitant un tourisme régional avec l'utilisation des mains-d'œuvre locales et en assurant aux gens une formation qui les dote de techniques appropriées pour gérer la terre de manière à améliorer sa productivité.
- Créer des réseaux de protection sociale, en particulier pour les jeunes, en mettant l'accent sur les problèmes de ceux qui n'étudient ni ne travaillent. La mise en place d'un réseau de répétiteurs, le développement du système de crédit et de microcrédit et le renforcement des écoles secondaires et des organisations sociales ne sont que quelques-unes des mesures à analyser et à mettre en œuvre.
- Stimuler l'impact des initiatives de la société civile en leur donnant les moyens d'évaluer les impacts sociaux et environnementaux et de devenir autosuffisantes, compte tenu du fait que la crise que connaissent les pays développés entraîne une réduction de leurs sources de financement.
- Susciter des activités génératrices de revenus par la réutilisation des déchets solides et d'autres actions de nature écologique. Les sacs et accessoires remis à ceux qui ont participé au Forum multipartite, par exemple, ont été fabriqués par les femmes de communautés à faible revenu rattachées à l'organisation Logement et citoyenneté, qui réutilisaient des affiches publicitaires hors d'usage.
- Apprécier le métier de ramasseur de produits recyclables et son importance économique, sociale et environnementale. Soutenir la création de coopératives de ramassage de déchets et leur articulation en une chaîne de collecte et de recyclage obligatoires de certains déchets solides. Faire prendre conscience à la population de la nécessité de séparer convenablement les déchets.
- Renforcer les politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle en encourageant l'agriculture familiale par la production d'aliments organiques et l'utilisation de jardins potagers communautaires et renforcer la création de banques alimentaires et de cuisines communautaires, comme ce qui s'expérimente au Brésil. Rendre la population sensible au gaspillage alimentaire et à la manière de tirer tout le parti possible des aliments.
- Garantir un seuil de protection sociale et environnementale pour les populations qui vivent dans des endroits consacrés à la sauvegarde de l'environnement et à des activités de développement durable. Il s'agit de leur fournir un supplément de revenu pour les inciter à protéger la forêt. C'est une façon de les rémunérer pour les services de protection de l'environnement qu'ils assurent à la société.
- Mettre en place des politiques d'aide aux associations communautaires et aux organismes à but non lucratif qui jouent le rôle d'agents facilitateurs pour les politiques d'intégration sociale.

L'organisation remercie tous ceux qui ont collaboré au succès du Neuvième forum multipartite du réseau de sociétés solidaires et elle est tout à fait disposée à partager avec d'autres le bénéfice de tous autres éléments d'information. En conclusion, elle demande à tout le monde d'acquiescer un sentiment de responsabilité collective qui puisse garantir le présent et l'avenir de l'humanité, ce qu'a dit le président de l'organisation dans les termes suivants : « Gérer sa propre maison, un organisme, une société et une nation, c'est prévoir. En d'autres termes, c'est essayer d'anticiper les événements par une attitude marquée par un esprit de décision, la recherche de l'efficacité et un souci de prévention et, vu les risques qui peuvent se présenter en quelque lieu ou à quelque heure que ce soit, éviter ainsi les difficultés ou même infléchir le cours des choses. »

---